

# LA PLACE CENTRALE DE MARTIGNY : DE SA CRÉATION À NOS JOURS

Première place moderne de Suisse, conçue en 1819, élevée principalement entre 1820 et 1914, la Place Centrale, appelée Grande Place jusqu'en 1899, est aujourd'hui l'un des symboles forts de la Ville de Martigny.



Sa création a eu lieu au lendemain de la débâcle glaciaire du Giétroz (16.06.1818). Elle a été l'œuvre d'un clan familial et politique duquel émerge la personnalité hors du commun de Philippe Morand (1773-1856). Pionnier politique et commercial, ce Savoyard, arrivé à Martigny à 22 ans, saisit immédiatement l'opportunité offerte par cette catastrophe, étant chargé par la Municipalité de reconstruire le quartier de la Ville. Associé à ses deux beaux-frères, il négocie habilement l'achat du grand verger dévasté de la famille de Kalbermatten de Sion, propriétaire de l'Auberge de la Grand'Maison, arguant que le terrain en question sera destiné à une place publique et à l'embellissement du quartier de la Ville. L'acte de vente est signé le 23 décembre 1818 pour la somme de 3'360 francs suisses.

Le projet de Philippe Morand ? Créer une place symbolisant la communauté d'alors, celle du Grand Martigny. Croyant à l'union sacrée de la plaine et de la montagne, à la toute-puissance de la civilisation, ouvert à une certaine idée de la liberté naissante, il rêve d'une place qui reflète ces valeurs et devienne un véritable centre de commerce régional. Si les autorités communales seront informées de cet achat en juin 1819 seulement, elles édictent la même année un cahier des charges inscrivant en priorité la symétrie et l'unité comme principes. Deux maisons seront construites au nord et au sud de la place par les beaux-frères dudit Morand et serviront de prototype : côté nord, il s'agit du bâtiment n° 8 (Maison Joseph Félix Piotaz 1821-1822), œuvre d'un maçon piémontais ; côté sud, du bâtiment n<sup>os</sup> 3-5 (Maison Robatel, puis Ducrey, 1832-1833). Ces édifices illustrent

notamment le principe d'arcades publiques au rez-de-chaussée qui doivent rester libres afin que la population puisse s'y promener et se mettre à l'abri.

La réalisation de la Grande Place s'avère cependant difficile : en une quinzaine d'années, seules quatre maisons sont érigées. Le rêve de Philippe Morand se confronte à la réalité : le manque de ressources des habitants et l'éclatement du Grand Martigny. Bien que le règlement de 1819 ne soit plus appliqué dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les bâtiments peinent à s'élever et la place apparaît toujours incomplète en 1914 du côté de la route de Grand-Saint-Bernard ; il faudra attendre 1930 pour voir l'achèvement du « périmètre bâti » délimitant la Place Centrale. Malgré tout, force est de constater que les édifices construits dès 1890 imitent les premières maisons, ce qui confère à l'ensemble une certaine cohérence architecturale.

Traversée par une meunière durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, la Grande Place, pourtant conçue en 1818 sans arbres à la manière d'un véritable *forum*, se voit agrémentée dès 1861 de ses 154 platanes, provenant d'Ardèche (France) pour un total de 308 francs, plus 58 ct. par arbre pour le transport. D'innombrables aménagements suivront, parmi lesquels : l'inauguration en 1876 de la statue de Gustave Courbet, baptisée tantôt *Helvetia*, tantôt la Liberté, transférée depuis dans le quartier de Plaisance ; l'embellissement du sommet de la place par une fontaine dans les années 1880 ; la pose d'une colonne météorologique par la Société pour le développement de Martigny en 1906. Dès cette date et jusqu'en 1956, la Place Centrale devient le lieu de passage du tramway reliant alors la gare de Martigny-Ville à Martigny-Bourg. A noter encore que le kiosque à musique, édifié dès 1912 et projet de l'architecte C. Besson (1869-1944), a été déplacé sur l'ancien pré Ganioz lors de la rénovation de 2010-2012 à l'issue d'un concours d'architecture et d'une démarche participative citoyenne.

Au fil de ses réaménagements successifs, cette place emblématique – démesurée pour son époque – est devenue le cœur de Martigny. Parmi les premières places publiques de Suisse au XIX<sup>e</sup> siècle, la Place Centrale reste encore aujourd'hui un lieu privilégié de convivialité, de rencontres et d'échanges interculturels, à l'image de sa ville : MARTIGNY.

## Sources bibliographiques

- « Autour de la Place Centrale », bulletin n° 6 du Vieux-Martigny, 1992.
- « La Grande Place de Martigny ou le rêve de Poliphile », 2010.